



HAL
open science

[CR] Bruno, Marcello Walter ; Chiricò, Donata ; Cimatti, Felice ; Cosenza, Giuseppe ; De Marco, Anna ; Fadda, Emanuele ; Lo Feudo, Giorgio ; Mazzeo, Marco & Stancati, Claudia (éd.), *Linguistica e filosofia del linguaggio. Studi in onore di Daniele Gambarara*, Milano-Udine : Mimesi, coll. *Semiotica e filosofia del linguaggio*, 2018, 542 p., ISBN 9788857547985

Jacopo d'Alonzo

► **To cite this version:**

Jacopo d'Alonzo. [CR] Bruno, Marcello Walter ; Chiricò, Donata ; Cimatti, Felice ; Cosenza, Giuseppe ; De Marco, Anna ; Fadda, Emanuele ; Lo Feudo, Giorgio ; Mazzeo, Marco & Stancati, Claudia (éd.), *Linguistica e filosofia del linguaggio. Studi in onore di Daniele Gambarara*, Milano-Udine : Mimesi, coll. *Semiotica e filosofia del linguaggio*, 2018, 542 p., ISBN 9788857547985. *Histoire Epistémologie Langage*, 2019, p. 153-168. hal-01993191

HAL Id: hal-01993191

<https://hal.science/hal-01993191>

Submitted on 6 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BRUNO Marcello Walter, **CHIRICÒ** Donata, **CIMATTI** Felice, **COSENZA** Giuseppe, **DE MARCO** Anna, **FADDA** Emanuele, **LO FEUDO** Giorgio, **MAZZEO** Marco & **STANCATI** Claudia (éd.), *Linguistica e filosofia del linguaggio. Studi in onore di Daniele Gambarara*, Milano-Udine : Mimesi, coll. Semiotica e filosofia del linguaggio, 2018, 542 p., ISBN 9788857547985.

Le volume rassemble 41 études offertes en hommage à Daniele Gambarara par des collègues, élèves et amis à l'occasion de son départ à la retraite après une longue carrière universitaire qui a commencé dans les années 1960 à l'Université de Rome – La Sapienza, sous les auspices de Tullio De Mauro, puis à l'Université de Calabre, où il enseigne depuis 1974. La variété des contenus du livre reflète parfaitement l'ouverture de l'engagement académique et scientifique de Gambarara. Plusieurs établissements d'enseignement et centres de recherche, italiens et étrangers, sont bien représentés, ainsi que différentes générations de chercheurs et plusieurs domaines de recherche, traditions théoriques, idées philosophiques et linguistiques. Ce qui tient ensemble toutes ces contributions est la tentative d'articuler l'histoire avec la théorie et la pratique dans les sciences du langage, la philosophie et la sémiologie. Il s'agit en fait de l'héritage cohérent, mais multidisciplinaire et pluriel, que Gambarara a laissé à tous les chercheurs qui lui rendent hommage dans ce volume.

Pour donner un bref aperçu de la variété du contenu du livre, nous souhaitons mentionner tout d'abord les contributions qui abordent, plus ou moins directement, les écrits de Saussure : Grazia Basile (Università di Salerno) sur la notion d'habitude chez Saussure ; Marie-José Béguelin (Université de Neuchâtel) sur l'évolution des systèmes sémiologiques ; Jean-Paul Bronckart (Université de Genève) sur la linguistique diachronique ; Felice Cimatti (Università della Calabria) sur le fonctionnement anonyme et impersonnel de la langue chez Saussure, Chomsky et Lacan ; Marina De Palo (Sapienza – Rome) sur les relations entre dimension individuelle et sociale en linguistique, psychologie et sociologie à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e ; Giuseppe D'Ottavi (Institut des textes et manuscrits modernes, ENS/CNRS) sur un petit manuscrit saussurien conservé dans la bibliothèque Houghton d'Harvard ; Emanuele Fadda (Università della Calabria) sur la théorie des institutions ; Elisabetta Gola (Università di Cagliari) sur le web 3.0 ; Giovanni Manetti (Università di Siena) sur la notion de symbole chez Saussure ; Maria Pia Marchese (Università di Firenze) sur la datation de deux petits fragments saussuriens des années quatre-vingt et leur relation avec la *Phonétique* ; Francesca Murano (Università di Firenze) sur l'édition numérique des manuscrits saussuriens ; Susan Petrilli (Università di Bari Aldo Moro) sur la sémiotique de la traduction ; Augusto Ponzio (Università di Bari Aldo Moro) sur les *Écrits de linguistique générale* ; Anne-Gaëlle Toutain (Universität Bern) sur l'inconscient saussurien ; Ekaterina Velmezova (Université de Lausanne) sur la circulation du *Cours de linguistique générale* en URSS dans les années 1950-1960.

Les linguistiques présaussurienne et postsaussurienne sont abordées par Federico Albano Leoni (Sapienza – Rome) avec une contribution consacrée au phonème zéro ; Lorenzo Cigana (Université de Liège) sur le concept de « sublogique » ; Claire Forel (Université de Genève) sur la notion de « faute » ; John Joseph (University of Edinburgh) sur les rapports entre Louis Hjelmslev et l'œuvre de Rask et Saussure ; Francesco La Mantia (Università di Palermo) sur la notion ducrotienne de « point de vue » ; Massimo Prampolini (Università di Salerno) sur la notion de « forme » ; Pierre-Yves Testenoire (HTL) sur la réception des écrits saussuriens de la part de Benveniste. Plusieurs articles sont consacrés à la philosophie du langage : Ecaterina Bulea Bronckart (Université de Genève) sur Eugenio Coseriu ; Donata Chiricò (Università della Calabria) sur la liberté dans le langage ; Franco Lo Piparo (Università di Palermo) sur l'indicible chez Lucrèce, Dante et Wittgenstein ; Marco Mazzeo (Università della Calabria) sur le serment ; Marco Mazzone (Università di Catania) sur le principe de coopération ; Mauro Serra (Université di Salerno) sur la rhétorique comme commencement de la philosophie du langage ; Sebastiano Vecchio (Université de Catane) sur la notion de « temps » chez Wittgenstein. Pour ce qui concerne la sémiologie, il faut mentionner Marcello Walter Bruno (Università della Calabria) sur le point de vue sociologique dans l'œuvre de Barthes ; David Gargani (Uni Nettuno) sur la créativité dans la sémiologie ; Stefano Gensini (Sapienza-Rome) sur l'histoire de la zoosémiotique ; Giorgio Lo Feudo (Università della Calabria) sur les parcours sémiotiques et communicationnels qui produisent la connaissance du monde ; Raffaella Petrilli (Università della Tuscia) sur la viralité dans le langage politique. Les contributions de Francesco Aqueci (Università di Messina) sur la méthode historique et génétique chez Marx et Gramsci, celui de Luca Forgione (Università della Basilicata) sur les contenus non-conceptuels dans l'œuvre de Kant, ainsi que

celui de Paolo Virno (Università di Roma Tre) sur la figure du prisonnier, sont en général de caractère plus philosophique. Enfin, il faut évoquer les contributions de Anna De Marco (Università della Calabria), qui porte sur le *modal particle* « allora », et de Massimo Vedovelli (Università di Siena) sur les conditions épistémologiques de la linguistique éducative.

Le volume est enfin enrichi par la bibliographie complète des œuvres de Gambarara. Il faut signaler l'abondance des bibliographies et catalogues, les notes critiques sur les ouvrages des linguistes et sémioticiens (Jakobson, Simonin-Grumbach, Ruwet, Todorov, Kristeva, Barthes, etc.), les études consacrées à l'histoire de la linguistique en Italie, la direction d'ouvrages collectifs et revues, les contributions à l'histoire de la linguistique et de la philosophie du langage dans le monde grec, la philologie génétique appliquée aux textes saussuriens, les recherches empiriques de dialectologie italienne et les écrits consacrés à l'être social du langage et de l'homme, à la faculté du langage et au langage comme pratique. Afin de mieux comprendre la cohérence du projet de Gambarara à travers tous les domaines de recherche dont il s'est occupé durant sa longue carrière et qui relèvent d'orientations méthodologiques parfois très différentes, nous pouvons constater que tous ces travaux sont en fait unifiés par la référence à l'idée de socialité et d'historicité de la langue et par leur rapport constant, multidisciplinaire et pluriel, à l'activité philologique, à la recherche linguistique et à la philosophie. C'est ce dernier point qui fait de Gambarara un des savants de premier plan au niveau international mais toujours issu de la tradition italienne, comme Claudia Stancati nous le montre dans sa contribution (p. 459-473).

Il ne serait pas possible dans ce court compte rendu de mettre en valeur chaque contribution du volume de manière exhaustive. Nous allons relever seulement certains aspects qui sont liés à l'héritage scientifique et académique de Gambarara et que nous considérons comme importants du point de vue de la pratique de l'historien et de l'épistémologue des théories linguistiques. À cet égard, nous aimerions attirer l'attention du lecteur sur la contribution de Giuseppe Cosenza (p. 159-172). Il part du constat que les ouvrages de référence écrits par Gambarara, et en particulier la *Bibliothèque de Ferdinand de Saussure* (1972), ne sont pas de simples collections de données et d'informations, mais des outils ouverts qui s'adaptent aux besoins de la recherche et de la réflexion théorique. La *Bibliothèque de Ferdinand de Saussure* est ainsi une œuvre qui non seulement recueille des informations sur les livres appartenant à Saussure et déposés par la famille à la Bibliothèque de Genève, mais aussi d'autres volumes auxquels les travaux de Saussure se réfèrent. Cela a permis de combler les vides du catalogue des volumes déposés par la famille de Saussure, en changeant ainsi le sens du terme « bibliothèque ». Cet ensemble de données sur les volumes que Saussure possédait ou qu'il avait pu lire est l'une des premières tentatives de reconstruction du contexte bibliographique de Saussure, et, en même temps, il constitue un ensemble destiné à s'enrichir par de nouvelles découvertes. Selon Cosenza, le statut de cet ouvrage est particulièrement évident si on le compare à la deuxième section de la *Bibliographia Saussureana 1870-1970* de E.F.K. Koerner. Bien qu'elle soit parue la même année que le livre de Gambarara, elle fournit une liste fermée des ouvrages de référence en linguistique entre 1816 et 1916.

Le travail de catalogage et d'indexation, ainsi que leur promotion par Gambarara se poursuivent dans les années suivantes en relation avec l'histoire de certaines sociétés scientifiques, telles que la Société linguistique italienne (SLI) et en tant que directeur des *Cahiers Ferdinand de Saussure*. Cosenza souligne que cet engagement de Gambarara présente un intérêt historique et épistémologique. Les index et les catalogues à la fois des sociétés savantes et des revues scientifiques permettent de transformer des événements discontinus en histoire, ainsi que d'observer la continuité et la discontinuité des pratiques et des discours sur le long terme.

Ces dernières années, Gambarara s'est engagé dans une entreprise d'une grande importance scientifique et pédagogique. Il s'agit de la création de la Collection saussurienne de la Biblioteca di Area Umanistica (BAU) de l'Université de Calabre, qui représente la mise en œuvre sur le plan matériel des efforts qu'il a su lui-même déployer depuis plusieurs décennies. En fait, la Collection saussurienne rassemble les livres donnés par Gambarara et d'autres chercheurs, tels que Tullio De Mauro, concernant Saussure, ainsi que certains livres ayant appartenu à Saussure lui-même ou à ses élèves, des études critiques et de littérature secondaire, provenant parfois des bibliothèques d'éminents savants et annotées par eux, des revues, thèses et actes de colloques. La salle intitulée « Tullio De Mauro », qui héberge la Collection saussurienne, est l'un des rares endroits au monde, avec Genève, Paris et Harvard, où il est possible d'étudier les principaux passages des études saussuriennes en ayant à disposition une documentation très riche : de la linguistique

du XIX^e siècle aux écrits saussuriens, publiés ou inédits, les écoles structuralistes en linguistique, les structuralismes en critique littéraire, sémiologie, philosophie, sociologie, etc., jusqu'en 1975, et une section de publications plus récentes également classées par domaines thématiques. Gambarara a le mérite d'avoir mis en place un tel lieu de rencontre et de recherche dans une région du sud de l'Italie, qui rencontre par ailleurs des difficultés économiques et sociales. Cependant, l'un des aspects les plus intéressants de cette récente entreprise de Gambarara se trouve ailleurs, dans la mesure où la salle de recherche de la BAU et sa collection diffèrent des fonds bibliothécaires traditionnels. D'habitude, les donations aux bibliothèques publiques constituent des fonds fermés aux nouvelles acquisitions et l'accès aux salles qui les hébergent est limité à la consultation. À l'inverse, la Collection saussurienne est alimentée par de nouvelles acquisitions et la salle Tullio De Mauro n'est pas destinée aux seules fins de consultation. Dans ce cas également, le projet de Gambarara vise un but à la fois scientifique et politique, à savoir celui de créer un espace pour la recherche spécialisée ouvert vers l'avenir du champ disciplinaire qui puisse en même temps accueillir un public non spécialiste.

Jacopo D'Alonzo

UMR 7597 HTL

Sapienza Università di Roma